Telegen: Kunst und Fernsehen / Art and Television

Lilian Froger

Electronic version

URL: <http://journals.openedition.org/critiquedart/21317>

DOI: 10.4000/critiquedart.21317

ISSN: 2265-9404

Publisher

Groupe d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Electronic reference

Lilian Froger, « Telegen: Kunst und Fernsehen / Art and Television », *Critique d'art* [Online], All the reviews on line, Online since 20 May 2017, connection on 24 September 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/21317> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.21317>

This text was automatically generated on 24 September 2020.

EN

Telegen: Kunst und Fernsehen / Art and Television

Lilian Froger

- 1 Pour leur exposition sur les relations entre art et télévision, les commissaires de l'exposition *TeleGen: Kunst und Fernsehen* ont pris le parti de s'appuyer sur un texte d'Umberto Eco, « TV : La trasparenza perduta¹ », daté de 1983. Dans ce court texte, l'auteur souligne les changements qui ont lieu au début des années 1980 dans le paysage audiovisuel et distingue deux régimes télévisuels : la « paléo-télévision » (soit de la création du médium jusqu'aux années 1980) et la « néo-télévision » qui émerge à l'époque où il rédige son article. A l'ère de la paléo-télévision, il n'existe que peu de chaînes, peu de programmes et la diffusion des émissions s'interrompt la nuit. Avec la néo-télévision, les chaînes se multiplient, celles-ci émettent en continu, les premières chaînes commerciales privées apparaissent, de même que certaines améliorations techniques qui modifient les usages (télécommande, magnétoscope). Ces changements concernent aussi les contenus des programmes diffusés, avec l'apparition des émissions de télé-achat, des *talk-shows* voyeuristes ou des *sitcoms*.
- 2 Prenant le texte d'Umberto Eco comme colonne vertébrale (celui-ci est d'ailleurs reproduit au centre du livre), le catalogue s'ouvre sur plusieurs contributions générales qui précisent le propos défendu. Les œuvres s'organisent ensuite en deux ensembles. Le premier couvre la période allant de 1960 à 1965 et relève de la paléo-télévision. Parmi les vingt-et-un artistes présentés, Nam June Paik et Andy Warhol sont des figures incontournables, mais on retrouve aussi des œuvres de Lee Friedlander, Dennis Hopper ou Karl Gerstner. Le second ensemble court de 1990 à 2015 et regroupe les références à la néo-télévision et à son nouveau développement : la télévision hybride, contemporaine de la diffusion numérique et de la diversification des supports de diffusion (Internet, téléphone portable, chaînes Youtube, etc.). Les trente artistes présentés ici abordent la télévision selon des entrées très diverses, comme la technique audiovisuelle (Angela Bulloch, Simon Denny), la question de la mise en scène (Yvon Chabrowski), les retransmissions sportives (Harun Farocki), les informations en direct (Ulrich Polster), les *sitcoms* (Julian Rosefeldt, Mel Chin & the Gala Committee), les

studios d'enregistrement (Caroline Hake), le télé-achat (Christian Jankowski), les programmes conçus par des artistes (Van Gogh TV), etc. L'ouvrage déconstruit certains artifices proposés par les programmes télévisés, il interroge les frontières entre l'information, le divertissement et la publicité, tout en relativisant le degré d'accessibilité et d'ouverture du dispositif télévisuel. Ce faisant, il ne se contente pas de présenter une compilation d'œuvres utilisant la télévision comme motif, mais soumet au lecteur une réflexion nourrie et de première nécessité sur ce qui relève du télévisuel dans l'art.

NOTES

1. Cet article a été publié en français sous le titre « TV : la transparence perdue », dans : Eco Umberto, *La Guerre du faux*, Paris : Grasset, 1985, p. 141-158.